

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziél, Chimone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhouda Ben David,
Chimone Ben Yitshak, Aaron
Ben Chimone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zéoung de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

Après le décès d'Avraham Avinou, le premier des patriarches, la Torah narre la vie de son fils, Yitshak Avinou. Sa femme, Rivka, étant stérile, Yitshak implore Hachem de lui accorder une descendance. Hakadoch Baroukh Hou accepte la demande et Rivka tombe enceinte de jumeaux, Essav et Yaakov. Essav s'oriente vers le mal tandis que Yaakov se tourne vers le chemin de la Torah. La Torah s'attarde sur l'achat par Yaakov du droit d'aînesse de son frère, Essav, qui le concède pour un plat de lentilles. Suite à cela, une famine sévit de nouveau sur le pays, amenant Yitshak à s'installer à Gherar, après qu'Hachem lui soit apparu, lui interdisant de quitter la terre d'Israël. La bénédiction faite par Hachem se réalise, et Yitshak prospère au point de dépasser la fortune d'Avimeleh, roi des Philistins. À la fin de ses jours, Yitshak décide de transmettre sa bénédiction à son fils aîné, afin que ce dernier lui succède. N'ayant pas connaissance de la vente du droit d'aînesse qu'il y a eu entre Essav et Yaakov, Yitshak demande à Essav de lui préparer un repas au terme duquel il lui transmettrait les bénédictions. Rivka, étant lucide et sachant qu'Essav était mauvais, substitue Yaakov à Essav. Yaakov reçoit alors les bénédictions de son père à la place de son frère. Ayant appris cela, Essav, dans sa rage, décide de tuer son frère qui est donc contraint de partir s'installer chez son oncle Lavane à Harane.

Dans le chapitre 25 de Béréchit, la Torah dit :

כא/ וַיַּעֲמֵר יִצְחָק לַיהוָה לְנָכַח אִשְׁתּוֹ, כִּי עֲקָרָהּ הָיְתָה;
וַיַּעֲמֵר לוֹ יְהוָה, וּתְהָרָה רִבְקָה אִשְׁתּוֹ

21/ Yitshak implora Hachem au sujet de sa femme parce qu'elle était stérile; Hachem accueillit sa prière et Rivka, sa femme, devint enceinte.

כב/ וַיִּתְרָצוּ הַבָּנִים, בְּקִרְבָּהּ, וּתְאָמַר אֵם-בֶּן, לָמָּה זֶה
אֲנֹכִי; וַתֵּלֶךְ, לְדֹרֵשׁ אֶת-יְהוָה

22/ Comme les enfants s'entre poussaient dans son sein, elle dit "Si cela est ainsi, à quoi suis-je destinée!" Et elle alla consulter Hachem.

כג/ וַיֹּאמֶר יְהוָה לָהּ, שְׁנֵי גֵוִים בְּבֶטֶןךָ, וּשְׁנֵי לְאָמִים,
מִמֶּעֶיךָ יִפְרְדוּ; וּלְאֵם מְלֵאָם יֵאָמֵץ, וְרַב יַעֲבֹד צִעִיר

23/ Hachem lui dit: "Deux nations sont dans ton sein et deux peuples sortiront de tes entrailles; un peuple sera plus puissant que l'autre et l'aîné obéira au plus jeune."

Les difficultés rencontrées par Rivka lors de sa grossesse la conduisent à se rendre auprès de Chem et Ever, les descendants de Noa'h afin d'obtenir une explication. L'annonce des jumeaux découle de cette rencontre et nos maîtres évoquent de nombreuses informations à ce propos. Commençons par **Rachi**¹ remarquant un changement dans l'écriture du mot « גוֹיִם – goyim - nations » normalement écrit « גוֹיִם – goyim - nations ». Cette différence est expliquée par les sages : « Le mot "nations" (goyim) est écrit dans une forme défective (sans "ו" - vav", comme pour pouvoir être lu : "guéyim - de grands personnages", allusion à Antonin (Antonin, descendant de 'Essav) et à Rabbi (Rabbi Yehouda haNassi, descendant de Yaakov), à la table desquels il n'a jamais manqué ni radis ni laitues, en été comme en hiver². »

Le choix des commentaires n'est pas aléatoire et nous sommes contraints de nous poser la question de savoir pourquoi il se porte ici sur ces deux personnages en particulier ? À l'évidence, il ne manque pas d'éminents personnages dans la descendance de Yaakov pour que Rabbi Yéhouda Hanassi soit le seul cité. De même, d'illustres personnages affiliés à Essav épouseront la foi juive. Nous comprenons alors que les sages ciblant Rabbi Yéhouda Hanassi et Antonin n'ont pas voulu évoquer certains personnages parmi tant d'autres sans quoi, ils auraient simplement parlé de la descendance des deux hommes en générale sans mentionner qui que ce soit. La Torah nous parle donc spécifiquement d'une prophétie à l'égard des deux hommes. Pourquoi cette annonce trouve-t-elle sa place au moment de la grossesse douloureuse de Rivka ? Pourquoi Hachem mentionne-t-Il cela dans la Torah ?

Une trame extraordinaire se tisse à l'analyse des

informations disséminées dans les écrits de nos maîtres. Commençons par étudier les propos du **Talmud**³ rapportant une étrange histoire : « Nos sages rapportent : Une femme est morte laissant derrière elle son époux et leur jeune nourrisson. Le père n'ayant pas de quoi payer une nourrice pour allaiter son enfant a bénéficié d'un miracle et sa poitrine s'est ouverte comme celle d'une femme afin de lui permettre d'allaiter son fils. Rav Yossef a dit : observez combien cet homme est grand d'avoir bénéficié d'un tel miracle ! Abbayé lui a dit : au contraire, combien cet homme est bas de nécessiter de voir la création du monde bouleversée pour lui ».

L'opinion d'Abbayé amènent beaucoup de commentateurs à s'interroger. Dans les faits, nous trouvons malheureusement énormément de personnes morts de pauvreté sans avoir eu la chance de profiter d'une telle assistance divine dans des conditions similaires. Observer un miracle là où d'autres ne pouvaient que l'espérer et indiscutablement un signe de grandeur. Par ailleurs, Hachem n'a-t-il pas changé l'ordre naturel des choses à de nombreuses reprises en faveur des bné-Israël comme ce fut le cas en sortant d'Égypte sans pour autant que cette intervention soit critiquée par les commentateurs.

Face à cette problématique, l'ensemble des avis est unanime et estime qu'Abbayé considère également l'individu en question comme détenteur de grands mérites et le débat ne se porte pas sur l'intervention divine venue l'assister pour sauver son fils. La nature de la remarque d'Abbayé est toute autre et se porte sur la manière d'intervenir. Dans le cas des miracles de la sortie d'Égypte ou de toutes autres situations semblables, altérer la nature apportait quelque chose de supplémentaire qu'aucun autre moyen ne présentait. Changer les lois

1 Béréchit, chapitre 25, verset 23.

2 Voir traité 'Avoda Zara, page 11a.

3 Traité Chabbat, page 53b.

de la nature était donc nécessaire. Dans le récit présenté par le Talmud, le miracle de la lactation masculine semble parfaitement inutile. Le Maître du monde pouvait simplement arranger la situation financière de cet individu lui donnant les moyens de payer une nourrice. Dans cette optique, le miracle serait resté dissimulé. En intervenant de façon si ostentatoire, la situation connote un dérangement, celui de « contraindre » le Créateur à se manifester là où Il préfère d'ordinaire la discrétion.

Cette explication nous amène à approfondir d'avantage en comparant cette situation à une autre, en tout point similaire, intervenant lors des événements de Pourim. La Méguila rapporte⁴ :

וַיְהִי אִמֶּן אֶת-הַדָּסָה, הִיא אֶסְתֵּר בַּת-דָּדוּ--כִּי אֵין לָהּ, אָב
וְאָם; וְהַנֶּעְרָה יָפֶת-תֶּאֱרָר, וְטוֹבַת מִרְאָה, וּבְמוֹת אֲבִיהָ וְאִמָּהּ,
לְקַחָהּ מִרְדְּכָי לִוְלָת

Il était le tuteur de Hadassa, c'est-à-dire d'Esther, fille de son oncle, qui n'avait plus ni père ni mère; cette jeune fille était belle de taille et belle de visage. A la mort de son père et de sa mère, Mordékhaï l'avait adoptée comme sa fille.

Le Midrach⁵ rapporte : « Rabbi Youdan dit : il est arrivé une fois où Mordékhaï est partie à la recherche de toutes les nourrices et n'en a pas trouvé une seule pour allaiter Esther. Il l'a donc allaitée lui. Rabbi Bérakhia et Rabbi Abahou ont enseigné au nom de Rabbi Éliézer : du lait lui est venu et il l'a allaitée. Lorsque Rabbi Abahou faisait cet enseignement en public, les gens ont rigolé de ses propos. Il leur a dit : n'est-ce pourtant pas des propos tenus dans la Michna lorsqu'elle enseigne⁶ : Rabbi Chimone Ben El'azar dit : le lait d'un mâle est pure ».

Le miracle que nous évoquons s'est en fait déjà réalisé chez Mordékhaï et lui aussi ne disposait pas de possibilités de fournir du lait à Esther. Là encore, nous pourrions envisager un miracle moins explicite et lui accorder la possibilité de trouver une nourrice à même d'allaiter Esther. Les propos d'Abbayé semblent difficiles à appliquer face à

personnage de l'ampleur de Mordékhaï. Comment comprendre ?

Pour avoir plus de détails, il faut nous référer au récit du sauvetage de Rabbi Yéhouda Hanassi par l'entremise de la mère d'Antoninious. Le **Ménorat Hamaor**⁷ rapporte l'histoire en détails : « *La royauté romaine avait une fois décrété l'interdiction pour les bné-Israël de pratiquer la Milah sur leurs fils et à cette période est né Rabbi Yéhouda Hanassi. (Son père) Rabban Chimone Ben Gamliel a dit : Hakadoch Baroukh Hou nous a ordonné de faire la Brit-Mila et ces mécréants ont décrété de ne pas la faire. Comment pourrions-nous annuler le décret d'Hachem au profit de celui de ce roi ? Il a alors immédiatement pratiqué la Milah à son fils.*

Lorsque la nouvelle est parvenue jusqu'au gouverneur de cette ville, il l'a convoqué lui demandant pourquoi avait-il transgressé le décret du roi en faisant la Milah à ton fils. Le maître a répondu : ainsi Hakadoch Baroukh Hou nous a ordonné. Le gouverneur lui a alors dit : j'ai beaucoup de respect pour toi car tu es le chef de ton peuple, mais il s'agit d'un décret du roi et je ne peux te laisser (le transgresser). Rabban Chimone lui a demandé : que veux-tu faire ? Il répond : je compte t'envoyer auprès du roi pour qu'il fasse ce qu'il juge bon. Le maître dit : Fait comme bon te semble.

Rabbi Yéhouda et sa mère se sont alors rendu sur place et après avoir voyagé toute la journée, ils sont arrivés à l'hôtel du père d'Antoninious qui venait de naître. La mère de Rabbi Yéhouda s'est alors introduite auprès de la mère d'Antoninious et lui a raconté les décrets promulgués à l'encontre des bné-Israël, lui expliquant avoir malgré tout fait la Milah à son fils, justifiant sa convocation auprès du roi. En entendant cela, la mère d'Antoninious propose : Si tu le souhaites, prends mon fils incirconcis et donnes moi le tien. Ainsi tu iras et sauveras ta vie et celle de ton fils devant le roi. Elle accepta et se rendit auprès du roi.

Le gouverneur l'a alors présentée au roi : Mon seigneur le roi, cette femme a transgressé ton décret et a circoncis son fils.

4 Méguilat Esther, chapitre 2, verset 7.

5 Béréchit Rabba, chapitre 30, paragraphe 9.

6 Traité Makhchirine, chapitre 6, Michna 7.

7 Simane 83.

Je l'ai donc amené devant toi afin que tu fasses ce qui est bon à tes yeux. Le roi demanda alors de vérifier si en effet l'enfant était circoncis et il s'est avéré que non. Le roi s'est alors énervé sur ce gouverneur : j'ai décrété à l'encontre des circoncis et tu me présentes un enfant incirconcis ?

Les notables présents se sont tenus devant César lui disant : Seigneur roi, nous témoignons que cet enfant était bien circoncis, seulement leur Dieu est proche d'eux et lorsqu'ils l'appellent, il leur répond. César ordonna immédiatement la mise à mort du gouverneur et renvoya Rabbi Yéhoua et sa mère en paix. En revenant dans la maison d'Antonin, la mère de l'enfant déclara : puisque Dieu a réalisé ce miracle par mon entremise pour ton fils et par l'intermédiaire de mon fils, ces deux enfants seront amis à jamais. Par le mérite du lait qu'Antonin a bu de la mère de Rabbi Yéhoua Hanassi, il a mérité d'étudier la Torah et de servir Rabbénou Hakadoch. Il est ensuite devenu roi de cette nation et a hérité de ce monde et de celui à venir ».

En recoupant toutes ces histoires, le **Rama' Mipano**⁸ révèle que la mère d'Antonin a eu le mérite de se réincarner dans l'homme dont la femme est morte afin de mériter de donner elle-même du lait à un enfant juif. Le maître ajoute⁹ que cet homme disposait également de l'âme de Mordékhaï, également incarnée chez cet individu pour participer à ce miracle des plus surprenants. Le **'Hida**¹⁰ précise que l'âme concrète de l'homme provenait de la mère d'Antonin réincarnée, tandis que l'âme de Mordékhaï n'était pas constitutionnellement présente chez l'homme en question, elle s'est simplement adjointe pour accompagner l'individu.

Nous ne pouvons pas évoquer tous ces événements sans approfondir toutes les questions qu'ils suscitent.

Commençons par Mordékhaï. Pourquoi le Maître du monde lui accorde-t-Il un miracle si étrange et pour le moins humiliant ? Il conviendra à chacun

qu'allaiter par l'entremise d'un homme est assez grotesque, surtout lorsqu'à l'évidence, des solutions plus simples pouvaient être envisagées ?

La même question se pose concernant l'individu chez lequel le miracle s'est reproduit, mais avec plus d'énigmes encore. Il est en soi surprenant de voir la mère d'Antonin se réincarner en homme. Pourquoi ne pas simplement la faire revenir en tant que femme lui offrant la possibilité naturelle d'allaiter son fils ?

Allons plus loin et analysons la naissance de cet enfant à allaiter. Son père dispose d'une âme féminine et les maîtres enseignent que les personnes disposant de cette anomalie sont normalement stériles. Sauf par miracle, il est donc impossible pour eux de donner la vie témoignant que l'enfant orphelin de sa mère est en soi un miracle. Pourquoi devoir configurer les choses de façon si complexe et devoir réaliser un double miracle, celui de la naissance et celui de l'allaitement ?

Une réponse extraordinaire se cache dans les versets de notre Paracha. Au vu de ses souffrances, Rivka déclare :

כב/ וַיִּתְרָצוּ הַבָּנִים, בְּקִרְבָּהּ, וַתֹּאמֶר אֵם-בֶּן, לְמָה זֶה אֲנֹכִי ;
וַתֵּלֶךְ, לְדַרֵּשׁ אֶת-יְהוָה

22/ Comme les enfants s'entre poussaient dans son sein, elle dit "Si cela est ainsi, à quoi suis-je destinée !" Et elle alla consulter Hachem.

Les mots en gras sont extrêmement compliqués à contextualiser tant une traduction littérale n'aurait aucun sens et serait « pourquoi, cela suis-je ? ». En analysant plus en avant la formulation, nous nous rendons compte que le mot « *זֶה - cela* » est superflue et le texte aurait pu s'en passer. Dans les faits, il ne s'agit pas de la première fois où nous retrouvons cet agencement de mots. Sa première occurrence étant apparue à l'égard de Sarah, au moment où les anges ont annoncé la futur naissance d'Yitshak¹¹ :

יב/ וַתִּצְחַק שָׂרָה, בְּקִרְבָּהּ לְאָמֵר: אַחֲרֵי בָלְתִי הָיְתָה-לִּי
צִדָּה, וְאֵדְנִי זָקֵן

12/ Sarah rit en elle-même disant: "Flétrie par l'âge, ce bonheur me serait réservé! Et

⁸ Guilgoulé Néchanot, Ot Réch.

⁹ Ot mem.

¹⁰ Péta'h Énaïm, sur le traité Chabbat sus-mentionné.

¹¹ Béréchit, chapitre 18.

mon époux est un vieillard!

ג' / וַיֹּאמֶר יְהוָה, אֶל-אַבְרָהָם: לְמָה זֶה צָחָקָה שָׂרָה לְאָמֶר,
הֲאֵף אֶמְנָם אֶלֶד--וְאֵנִי זָקֵנָה?

13/ Hachem dit à Avraham: **"Pourquoi Sarah a-t-elle ri, disant: 'Eh quoi! en vérité, j'enfanterais, âgée que je suis!'"**

Nous retrouvons cet assemblage de mots et à nouveau, nous constatons l'omission dans la traduction. Une relation intéressante relie la prise de parole des deux premières matriarches du peuple juif. Le Midrach¹² rapporte : « *Les douze tribus étaient destinées à être mises au monde par le biais d'Yitshak. Rivka (en souffrant de cette première grossesse) a dit : si une telle souffrance s'abat sur moi ; pourquoi voulais-je des douze tribus comme la valeur du mot "זֶה - cela" qui est de douze* ». Cette remise en question va lui valoir de perdre le mérite de faire émerger la nation d'Israël pour léguer cette chance à Yaakov.

Le **Béér Maïm 'Haïm**¹³ explique en quoi la réaction de Rivka est le prolongement de celle de Sarah. Lorsque le Maître du monde annonce à Avraham la naissance prochaine d'Yitshak, Il lui révèle également qu'Yichmaël donnera naissance à douze princes¹⁴. Il paraît inconcevable que le fils de la servante dispose d'une descendance supérieure à celle du fils de Sarah. L'annonce des douze fils d'Yichmaël est donc précurseuse de celle des douze tribus normalement amorcées par Yitshak. Seulement, au moment de porter l'information aux oreilles de Sarah, elle va rire et quelque part dénigrer l'information. Le **Béér Maïm 'Haïm** explique que cette réaction diminuera les forces d'enfantement normalement sensées se déverser pour la naissance d'Yitshak, restreignant son potentiel. Yitshak commence déjà à perdre les douze tributs au profit de Yaakov. Cela est insinué par l'ange qui reprend l'épouse d'Avraham en disant à nouveau « *לְמָה זֶה צָחָקָה שָׂרָה* » **Pourquoi Sarah a-t-elle ri** ». Là encore, le mot « *זֶה - cela* » est de trop et sa valeur numérique vient rappeler les douze tribus et retarder leur apparition. En répétant ce mot, Rivka comprend ce qu'il s'est passé au moment où Sarah l'a prononcé

la première et finalise la perte des douze tribus dont l'apparition sera décalée à la génération suivante.

C'est en ce sens, qu'immédiatement après avoir dit cette phrase, Rivka se rend auprès de Chem et 'Éver qui lui annoncent la naissance de deux frères précurseurs de deux nations. La perte est ici dévoilée, et Rivka apprend qu'elle n'aura pas les douze tribus mais seulement deux fils. Un détail est souligné dans cette prophétie : « *וְרֵבִי יַעֲבֹד צָעִיר* » *l'aîné obéira au plus jeune* ». Dans les faits, cette situation ne s'est jamais mise en place car nous ne trouvons aucun moment de l'histoire où Essav se soumet à Yaakov et le sert. Bien au contraire, les événements se profilent dans le sens opposé lorsqu'après avoir fui sa famille, Yaakov revient en Israël et se retrouve face à Essav. Lors de cette opposition, Yaakov dira être le serviteur d'Essav¹⁵ et placera Essav comme son maître¹⁶. Nous comprenons alors que cette prophétie ne concerne pas la première lecture de l'annonce, celle traitant de Yaakov et Essav, mais plutôt la deuxième concernant Rabbi Yéhouda Hanassi et Antonin, qui comme nous le disions plus haut avaient un rapport de maître à élève.

En caractérisant plus en profondeur ces deux derniers personnages nous comprenons les choses sous une perspective remarquable. Le **Ben Yéhoyada**¹⁷ explique que Antonin est la partie positive qui sommeillait dans l'âme d'Essav. De même, Rabbi Yéhouda Hanassi est une étincelle de l'âme de Yaakov venue à la rencontre de son frère réincarné sous un aspect positif. Mais avant d'atteindre cette situation, il fallait au préalable soumettre l'aspect négatif de l'âme d'Essav au service de Yaakov en opposition à ce qui s'est déjà produit du vivant des deux hommes. C'est pourquoi, l'aspect impure de l'âme d'Essav va se réincarner chez Hamane qui sera opposé à Mordékhaï, lui-même disposant d'une étincelle de Yaakov.

Cela nous conduit à l'analyse du **Imré No'am**¹⁸. La première soumission d'Essav à Yaakov intervient lorsqu'Hamane va être acquis par Mordékhaï en tant qu'esclave¹⁹. Plus que cela,

12 Midrach Haggada, Béréchit, chapitre 25, verset 22, note 4.

13 Sur Parachat Vayéra., chapitre 18, verset 13.

14 Voir Béréchit, chapitre 17, verset 20.

15 Béréchit, chapitre 33, verset 5.

16 Béréchit, chapitre 33, verset 14.

17 Traité Avoda Zara, page 10b.

18 Sur notre Paracha, année 667.

19 Voir Yalkout Chimoni, sur Méguilat Esther à la fin du

la haine d'Hamane est décrite dans la Méguila par le refus de Mordékhaï de ployer devant lui suite à son ascension dans les sphères du pouvoir. C'est en ce sens que le maître souligne comment ces informations découlent de la prophétie énoncée à Rivka : « ׀רב יַעֲבֹד ׀צֵעִיר *l'aîné obéira au plus jeune* ». Le mot « ׀רב *l'aîné* » a pour valeur 208 en correspondance avec le nombre de descendants d'Hamane. Plus encore les mots restants « ׀רב יַעֲבֹד ׀צֵעִיר *obéira au plus jeune* » dispose de la même valeur que les noms « יַעֲקֹב מֹרְדֵכָּהִי – *Yaakov et Mordékhaï* ».

Nous comprenons alors que la prophétie se réalise en deux temps. Un premier consistant à soumettre le mal au travers d'Hamane et un deuxième faisant émerger le bien par le biais d'Antoninours. Mais avant cela, il fallait que ces deux entités présentes chez Essav se scindent et c'est précisément à ce moment qu'intervient une troisième mention de la phrase formulée successivement par Sarah et Rivka.

Lorsque Yaakov est en route en direction de son frère Essav, la Torah décrit la confrontation qui éclate avec l'ange d'Essav, le Satane. Sorti victorieux, Yaakov retient l'ange, le contraint à le bénir et lui demande son nom. L'ange répondra²⁰ :

וַיִּשְׁאַל יַעֲקֹב, וַיֹּאמֶר הַגִּידָה-נָא שְׁמְךָ, וַיֹּאמֶר, לְמָה זֶה תִּשְׁאַל לְשִׁמִּי; וַיַּבְרֹךְ אֹתוֹ, שֵׁם

Yaakov l'interrogea en disant: "Apprends-moi, je te prie, ton nom." Il répondit: "Pourquoi t'enquérir de mon nom?" Et il le bénit alors.

Là encore, nous retrouvons ce langage commun. La raison profonde de l'intervention de l'ange était donc de s'en prendre aux douze tribus en tentant Yaakov comme il avait tenté sa mère et sa grand-mère. Si Yaakov échouait, alors l'ange aurait pu nuire à sa descendance 'has véchalom. La victoire de Yaakov protège alors l'avenir. Le **Ramban**²¹ précise que c'est à cet instant que l'ange a reconnu contre son gré les bénédictions obtenues par Yaakov. Parmi toutes les bénédictions formulées à leur égard, est incluse celle annoncée avant leur naissance, où l'aîné servira le plus jeune. L'ange

accepte enfin cette situation et retire son emprise sur l'âme du personnage. Le bien est libéré et Antoninours se sépare d'Hamane.

Un schéma précis se met donc en place. Après le rire de Sarah et les interrogations de Rivka, les douze tribus sont transférées à Yaakov. Cette faute des deux femmes jugées si sévèrement de part leur grandeur, doit maintenant trouver une réparation. C'est en ce sens qu'il est annoncé le besoin de voir l'aîné obéir au plus jeune. Cette réalisation ne se fera que plus tard, comme l'explique la prophétie elle-même, à savoir au moment où Rabbi Yéhouda Hanassi et Antoninours seront amis. C'est pourquoi, il fallait préalablement libérer cette Néchama de l'emprise d'Essav. C'est précisément au moment où l'ange fera mention de cette faute commise par les deux femmes que l'amorce de cette réparation prendra place. L'ange béni Yaakov en mentionnant la formulation des deux matriarches pour lui annoncer son accord de libérer Antoninours de l'effet négatif de l'âme d'Hamane. Cette scission provoque l'entame de la réparation de la faute comme nous allons le voir.

Sarah consciente des conséquences de la remarque faite par l'ange concernant son rire, dévoilera alors le moyen de réparer son erreur. Lorsque Yitshak naitra, elle emploiera à nouveau une mention renvoyant au rire et cela intervient justement au moment où elle allaitera²² :

ו/ וַתֹּאמֶר שָׂרָה--צָחַק, עָשָׂה לִי אֱלֹהִים: כָּל-הַשְּׂמֵעַ, יִצְחָק-לִי

6/ Sarah dit: "Dieu m'a donné une félicité et quiconque l'apprendra me félicitera."

ז/ וַתֹּאמֶר, מִי מָלִל לְאַבְרָהָם, הַיִּנְיָקָה בָּנִים, שָׂרָה: כִּי-יִלְדָתִי בּוֹ, לְזִקְנִי

7/ Elle dit encore "Qui eût dit à Avraham que Sarah allaiterait des enfants? Eh bien, j'ai donné un fils à sa vieillesse!"

Bien que traduit différemment, le mot en gras connote bien le rire. **Rachi** commente le dernier verset : « *Pourquoi le mot "enfants" est-il au pluriel ? Le jour du festin, les princesses sont arrivées chacune avec son nourrisson, et elle les a tous allaités. Car elles disaient : " Sarah n'a pas enfanté, mais elle a ramené un enfant trouvé dans la*

rémez 1056.

20 Béréchit, chapitre 32, verset 30.

21 Sur ce verset.

22 Béréchit, chapitre 21.

rué ! »

Sarah évoque le rire et les moqueries dont elle est la cible. Ce rire est bien la conséquence du sien et le moyen de faire taire les mauvaises langues a été l'allaitement afin de prouver au monde sa maternité. Le **Psikta Rabbati**²³ enseigne que tous les enfants ayant profité du lait de Sarah ont fini par se convertir. Nous comprenons alors que le rire encadré par l'allaitement est la punition et la réparation de cette erreur commise par les deux femmes.

Les choses commencent alors à prendre une tournure plus claire. Plus tard en effet, Hamane se dressera contre Mordékhaï en cherchant la destruction des douze tribus 'has véchalom. Lorsque son décret est promulgué, Mordékhaï et Esther révèlent le plan machiavélique d'Hamane²⁴ :

ה' וּתְקַרְא אֶסְתֵּר לְהִתְדָּ מִסְרִיטֵי הַמֶּלֶךְ, אֲשֶׁר הָעֵמִיד לְפָנֶיהָ, וּתְצַוֶּהוּ, עַל-מְרִדְכָּי--לְדַעַת מַה-זֶּה, וְעַל-מַה-זֶּה

5/ *Alors Esther appela Hatakh, un des eunuques du roi qu'on avait attaché à son service, et le dépêcha à Mordékhaï pour savoir ce que cela voulait dire et pourquoi cette manière d'agir.*

וְיֵצֵא הַתֵּדָ, אֶל-מְרִדְכָּי--אֶל-רְחוֹב הָעִיר, אֲשֶׁר לְפָנֶי שַׁעַר-הַמֶּלֶךְ

6/ *Hatakh se rendit auprès de Mordékhaï, sur la place publique de la ville qui s'étendait devant la porte du roi;*

ז' וַיִּגְד-לוֹ מְרִדְכָּי, אֵת כָּל-אֲשֶׁר קָרְהוּ; וְאֵת פְּרִשְׁת הַכֶּסֶף, אֲשֶׁר אָמַר הָמָן לְשִׁקוֹל עַל-גִּבּוֹי הַמֶּלֶךְ בִּיהוּדִים לְאַבְדֵם

7/ *et Mordékhaï lui fit part de tout ce qui lui était advenu ainsi que du montant de la somme d'argent qu'Aman avait promis de verser dans les trésors du roi, en vue des juifs qu'il voulait faire périr.*

À nouveau, nous voyons les mots employés par Sarah et Rivka revenir. Par cela Esther divulgue le plan d'Hamane, celui de raviver les forces d'accusation qui jadis, ont permis l'empêchement de la naissance des douze tribus. Puisqu'elles se sont déjà montrées efficace une fois, Hamane cherche à s'en servir à nouveau. Dans quel espoir ?

Justement celui de n'avoir plus à se soumettre à Mordékhaï et cela est à nouveau précisé dans le texte lorsqu'il est écrit « *et Mordékhaï lui fit part de tout ce qui lui était advenu* ». Le **Malbim**²⁵ précise qu'il s'agit du refus affiché par Mordékhaï de s'agenouiller devant Hamane. Cette réincarnation de la partie négative d'Essav se débat pour s'affranchir.

L'ensemble de nos questions trouvent ici une réponse. Avant même qu'Hamane ne puisse raviver la faute du rire de Sarah et du questionnement de Rivka, Hachem met en place une situation aussi grotesque qu'inutile : un homme, Mordékhaï est amené à allaiter Esther encore bébé. Pourquoi cela ? Justement parce que Sarah consciente de la situation, avait annoncé le moyen de réparer son erreur : lorsque tout le monde a rit de la voir tenir un enfant et qu'elle fut contrainte d'allaiter. Comme nous le disions dans le Midrach sus-mentionné, chaque fois que les gens entendent cet enseignement concernant Mordékhaï et Esther, ils en rient. Par cela se réalise la réparation de cette erreur. Cette situation devance les accusations d'Essav et vouent à l'échec sa tentative de détruire les douze tribus.

De même que l'expression négative de l'âme d'Essav, à savoir Hamane, a été refoulée par le biais de l'allaitement encadré par une situation de non-sens, de même sa partie positive sous les traits d'Antoninوس émergera dans des conditions identiques. Antoninوس remplacera Rabbi Yéhouda et provoquera l'incompréhension générale et durant ce temps, il sera nourri par la poitrine d'une femme juive. L'accusation étant définitivement repoussée, la prophétie se conclue officiellement : « *וְרַב יִעֲבֹד לְאִינֵן אֲבִירָא* », Antoninوس soutien Rabbi Yéhouda et devient son élève.

Cette réalisation s'est faite par l'entremise d'une femme, la mère d'Antoninوس. C'est en ce sens qu'elle méritera elle aussi de vivre un miracle similaire et de nourrir personnellement un enfant du peuple juif. Mais pas de n'importe quelle façon. Il fallait témoigner cela au monde, afin de mettre en avant son mérite d'avoir permis le sauvetage de Rabbi Yéhouda Hanassi, d'avoir terminer la réparation de cette

23 Paracha 44, lettre 4.

24 Méguilat Esther, chapitre 4.

25 Sur ce passage ainsi que de nombreux autres commentateurs.

faute. C'est à ce titre que les conditions intégrales des événements que nous avons décrits se reproduisent en sa faveur.

Ayant aidé Sarah et Rivka dans leur descendance, elle méritera du même miracle qu'elle, celui de donner la vie en état de stérilité. C'est pourquoi, une âme de femme s'intégrera dans un corps d'homme normalement stérile. La naissance de l'enfant de cet homme se fait ainsi en situation surnaturelle. Par la suite, la mère d'Antoninous avait permis l'allaitement de son fils par la mère de Rabbi Yéhouda Hanassi pour réparer l'erreur de Sarah et Rivka. Elle aussi méritera donc du miracle de l'allaitement et se pouvoir lui sera transmis par l'assistance de Mordékhaï venu s'associer à son âme.

Nous nous demandions pourquoi Abbayé parlait de ce miracle de façon critiquable, alors qu'à l'évidence un tel prodige ne se produit pas chez tout le monde et s'avère réservé qu'à un homme de l'ampleur de Mordékhaï. La réponse vient de la raison même de ce miracle : il vient du besoin de réparer une faute commise par nos ancêtres. Mais dans les faits, il n'en demeure pas pour autant une chose positive.

Là encore, nous constatons la grandeur des détails que la Torah glisse dans son récit et nous ne pouvons que rester ébahie devant la beauté de ce cadeau que le Maître du monde nous a légué.

Chabbat Chalom.